

ÉTONNANTS VOYAGEURS

3^E FESTIVAL INTERNATIONAL DU LIVRE



3-10 février 2003

BAMAKO

KAYES • KITA • KOULIKOURO
MOPTI • SÉGOU • TOMBOUCTOU

Ce fut une belle année. A Bamako, d'abord, à Kita, Koulikoro et Mopti, en février 2002, pour des rencontres passionnées, et passionnantes, qui toutes témoignaient de la vitalité de la littérature africaine, et comme elle est de plain-pied dans la modernité, avide d'échanges, de contacts, de débats. Il nous semble, malgré les difficultés, que le pari fut tenu. Comme fut tenu cet autre pari, de choisir "les littératures d'Afrique" comme thème de notre festival annuel à Saint-Malo – et c'est ainsi que les auteurs africains, pour l'essentiel déjà présents au Mali, se sont retrouvés au cœur d'un rassemblement d'écrivains venus du monde entier (240 au total !). Cinquante-sept mille visiteurs, les stands des libraires pris d'assaut, d'innombrables débats : l'impact médiatique en a été considérable, générant portraits, entretiens, dossiers dans pratiquement tous les grands médias nationaux : près de 1 200 articles rédigés, au total ! Et la littérature africaine, enfin, à la "une" de l'actualité...

Cette troisième année, nous l'espérons tout aussi fructueuse, nouvelle étape de développement d'un véritable festival international du livre en Afrique. L'installation d'une équipe permanente à Bamako témoigne de cette évolution, voulue dès le départ. Comme en témoigne notre souci d'être un outil pour la politique du livre au Mali : rencontres dans les lycées et à l'Ecole Normale Supérieure, actions décentralisées, en ouverture du festival, à Kayes, Kita, Koulikoro, Mopti, Ségou, Tombouctou, poursuite des stages de formation. Et puis, une nouveauté, que nous pensons de première importance pour la vitalité de la littérature africaine : des ateliers de formation au métier de scénariste, en partenariat avec Initiative Film que nous avons bon espoir de voir se développer dans les années à venir.

A l'instant de débiter cette 3^e édition, nous voudrions simplement vous dire merci : merci à tous nos partenaires, sans lesquels rien n'aurait été possible, merci aux écrivains présents pour tout ce qu'ils nous apportent d'espérance en une Afrique vivante, et merci au merveilleux public, si constamment présent.

A tous, bon festival !

Moussa KONATÉ

Directeur d'Etonnants Voyageurs Afrique

Michel LE BRIS

Directeur d'Etonnants Voyageurs

PHOTO : DENIS BOURGES / TENDANCE FLOUE

MAQUETTE : MÉGALITHS (RENNES)

IMPRESSION : GRAPHIQUE INDUSTRIE (BAMAKO)

Etonnants Voyageurs Afrique

Direction

Moussa Konaté

Assistante de direction

Kadiatou Coulibaly

Relations écoles et université

Belco Touré

Festival jeunesse

Thomas Fourrey

Secrétariat

Moussa Sogoba

Etonnants Voyageurs

Directeur

Michel Le Bris

Directrice adjointe

Maëtte Chantrel

Mégaliths

Relation auteurs et éditeurs

Mairin Ni Eithir

Accueil invités

Bénédicte Renard

Sabine Tortissier

Séminaire cinéma

Serge Roué

Communication

Cédric Leux

Presse

Mathieu Lefèvre

Edition

Vincent Guérin

Etonnants Voyageurs Afrique

BPE 2605, Bamako, MALI

Tél./Fax : ++223 2 23 32 11

Etonnants Voyageurs

8 quai Richemont

35000 Rennes, FRANCE

Tél. : ++33 2 99 31 05 74

Fax : ++33 2 99 30 78 63

Mégaliths

48 bd Villebois Mareuil

35000 Rennes, FRANCE

Tél. : ++33 2 23 21 06 21

Fax : ++33 2 23 21 06 29

LES PARTENAIRES DU FESTIVAL

“Etonnants Voyageurs Afrique” : un cadre propice au rayonnement des Lettres africaines.

Le parcours d’“Etonnants Voyageurs Afrique”, de la première à la seconde édition, semble digne d’intérêt à plusieurs égards. Cette rencontre internationale, qui se tient dans un pays de vieilles civilisations comme le Mali, constitue un lieu d’échanges interculturels dont la portée transcende les frontières nationales. Il importe de réfléchir sur le devenir d’un produit culturel aussi important que le livre dans des sociétés en constante mutation. L’exemple de Tombouctou, qui fut le berceau d’une brillante et florissante littérature écrite d’expression arabe du V^e au XVI^e siècle, paraît suffisamment éloquent de ce point de vue. La ville continue encore de bénéficier d’un certain prestige à cause de son brillant passé intellectuel.

De la période coloniale à nos jours, la littérature africaine a connu une évolution remarquable, comme en témoignent la qualité et la diversité des œuvres littéraires qui sont régulièrement publiées. Le défi de la production est sur le point d’être relevé. Il reste, cependant, à faire face au difficile problème de la réception et de la consommation. C’est à cette mission précisément que s’attèle, depuis bientôt trois ans, l’équipe d’“Etonnants Voyageurs Afrique”.

En créant un cadre propice aux contacts pluriels entre les écrivains et leur public, en faisant appel aux spécialistes de la communication, ce festival contribue de manière déterminante à la promotion du livre et de la littérature dans l’espace francophone. Il n’est pas fortuit, à cet égard qu’“Etonnants Voyageurs” se soit doté d’un volet africain. C’est cette confrontation d’expériences multiples qui promet d’être fructueuse. Comme l’a fait remarquer le critique littéraire congolais Georges Ngal, *“la multiplicité des langages nègres reflétant et produisant des identités nègres revendiquées s’élabore désormais dans la confrontation à d’autres langages. Il se constitue un espace social nègre à l’intérieur duquel s’expriment, se légitiment et se reproduisent désormais des discours culturels”* (Création et rupture en littérature africaine, Paris, L’Harmattan, 1994). Ce bouillonnement d’idées

et d’écritures constitue un terreau fertile pour le développement des littératures francophones qui s’enrichissent mutuellement lorsqu’on les met en contact.

Il faut donc souhaiter que ce troisième festival du livre permette à “Etonnants Voyageurs Afrique” de poursuivre, dans les meilleures conditions possibles, la réalisation d’un projet plein de promesses pour l’avenir des Lettres africaines.

Cheick Oumar SISSOKO

Ministre de la Culture du Mali

Lieu de rencontre des auteurs, des conteurs, des narrateurs qui font la richesse de l’œuvre africaine, le festival de Bamako est un moment privilégié pour la littérature.

Elle y est célébrée sous toutes ses formes : ludique, scolaire, orale, traditionnelle mais aussi comme témoin du renouveau authentique du livre et de l’édition en Afrique. Le livre est la force, l’honneur d’une culture, passeur de savoirs, abolissant le temps et les frontières. Il est également un vecteur puissant d’ouverture sur le monde.

Je salue les “Etonnants voyageurs”, écrivains venus d’Afrique, d’Europe ou encore des Caraïbes qui ont en commun de s’exprimer en français et d’utiliser notre langue pour créer, raconter, poursuivre le chemin universel d’une culture partagée. Merci à Moussa Konaté et Michel Le Bris de les avoir rassemblés pour un nouveau voyage et un nouveau dialogue.

Je souhaite plein succès à la troisième édition de cette formidable initiative.

Dominique de VILLEPIN

Ministre des Affaires étrangères

Dans le monde qui est le nôtre, plus unifié chaque jour mais souvent aussi plus heurté, la littérature joue un rôle éminent.

De tous les arts, elle est celui qui sonde au plus profond du cœur et peut dire nos singularités individuelles et collectives. Les portant au jour, elle travaille à une meilleure compréhension des psychologies et des cultures.

Encore faut-il que ses œuvres, ses découvertes, ses trésors parfois soient connus. Cela ne va pas de soi pour toutes les créations, dans un monde où les moyens de diffusion et la capacité à capter l'intérêt des lecteurs empruntent presque toujours les mêmes itinéraires.

Le grand mérite d'Etonnants Voyageurs à Bamako est précisément d'ouvrir de nouveaux espaces à la littérature. Cette belle idée était déjà celle de Michel Le Bris lorsqu'il créa Etonnants Voyageurs à Saint-Malo. Sa rencontre avec Moussa Konaté leur a permis de lui donner une signification encore plus large. Permettre aux écrivains d'Afrique francophone et anglophone d'échanger avec les écrivains français, européens et américains ; montrer la littérature dans toute son ampleur depuis le conte où elle prend parfois sa source jusqu'au cinéma qu'elle irrigue souvent ; ancrer l'événement dans la culture malienne en mêlant aux écrivains élèves et étudiants et en prolongeant le festival dans d'autres villes : Etonnants Voyageurs à Bamako met tout en œuvre pour que les voix des écrivains portent, au plus près et au plus loin. A cette belle ambition, je souhaite la plus grande réussite.

Jean-Jacques AILLAGON

Ministre de la Culture et de la communication

La coopération Ile-et-Vilaine Mopti engagée par le Conseil général d'Ile-et-Vilaine depuis 1984, arrive dans l'âge adulte : bientôt vingt ans d'échanges avec la région de Mopti.

L'action engagée par le département est l'illustration même de cette Coopération Décentralisée qui complète l'aide publique bilatérale en mettant en relation directe les populations. Si cette réalité est diversifiée selon les collectivités, il y a lieu de mettre en évidence l'état d'esprit qui caractérise la mobilisation Ile-et-Vilaine Mopti depuis 1984 : implication des acteurs à l'échelon départemental : associations de retraités, établissements scolaires, comités de jumelages, chantiers de jeunes.

Le développement des relations s'est traduit par la mise en œuvre de multiples projets dans les secteurs prioritaires du développement : hydraulique villageoise et irrigation, santé, éducation, formation professionnelle... Il s'agit en effet d'assurer aux populations de la région de Mopti la satisfaction des besoins en eau et l'autosuffisance alimentaire.

Mais, pour ne pas tomber dans l'afro-pessimisme ambiant, il convient d'ouvrir notre coopération sur des domaines qu'on a tendance parfois à oublier.

Les actions culturelles doivent aussi être encouragées. C'est pourquoi le Conseil général apporte de nouveau son appui au festival Etonnants Voyageurs à Bamako, compte tenu du fait également que des manifestations auront lieu à Mopti. Promouvoir les liens entre les acteurs culturels du Nord et du Sud favorise le renforcement de la coopération Ile-et-Vilaine Mopti. Enfin, malgré les difficultés que connaît le Mali, il faut renforcer le processus démocratique en cours et la culture, à travers un tel événement, y contribue.

Marie-Joseph BISSONNIER

Président du Conseil général d'Ile-et-Vilaine

Ils seront à Bamako...

Romanciers, poètes, essayistes, dramaturges, illustrateurs ou éditeurs, venus de tout le continent africain mais aussi des Caraïbes et d'Europe, ils sont près de soixante invités à avoir répondu à l'invitation du festival.

● Kangni Alem

Kangni Alemdjrodo de son vrai nom, il est né à Lomé, au Togo en 1966. Titulaire d'un diplôme en sémiologie théâtrale, auteur, metteur en scène et comédien, il a fondé l'Atelier Théâtre de Lomé, où il a signé, entre autres, les mises en scène de *Mère Courage* de Brecht, *La Route* de Wole Soyinka et *Récupérations* de Kossi Efoui. "Remerçié" de Radio-Lomé pour raisons politiques en 1992, il vit aujourd'hui à Bordeaux, où il poursuit ses multiples activités de dramaturge, de traducteur, de nouvelliste et de critique littéraire. *Coca-cola jazz* est son premier roman. **Cola-cola jazz (Dapper, 2002)**

● Vassilis Alexakis

Né à Athènes en 1944, arrivé en France à dix-sept ans, il a d'abord travaillé comme dessinateur humoristique, avant de devenir journaliste et de collaborer au journal *Le Monde* notamment. Romancier de langue française, auteur de nombreux romans à partir de 1974, on lui doit entre autres *Talgo*, *Paris-Athènes* et *La langue maternelle* (prix Médicis 1995), tous les trois aux éditions Fayard. *Les mots étrangers*, publié en 2002 chez Stock, est un magnifique roman où Vassilis Alexakis nous fait partager sa découverte du Sango, langue parlée en République centrafricaine. **Les mots étrangers (Stock, 2002)**



Vassilis Alexakis

● Nathacha Appanah-Mouriquand

Née en 1973 à Maurice, elle est journaliste de formation. Après avoir exercé dans la région des Mascareignes, elle est installée en France depuis 1999 et vit aujourd'hui à Lyon. Après plusieurs contributions à des recueils de poésie et de nouvelles parus à Maurice, *Les rochers de poudre d'or*, publié dans la collection "Continents Noirs" chez Gallimard, est son premier roman. **Les rochers de poudre d'or (Gallimard, 2003)**

● Abdoulaye Ascofaré

Né en 1949 à Gao, au Mali, il a été animateur radiophonique puis enseignant à l'Institut National des Arts de Bamako. En 1985, il commence à travailler en tant que réalisateur au Centre national de Production Cinématographique de Bamako. Après plusieurs courts métrages, son premier long métrage *Faraw ! Une mère des sables* a reçu le "Bayard d'or Création artistique" au Festival de Namur en 1997. **Domestiquer le rêve (Edim)**

● Belco Moussa Barry

Né en 1958, journaliste et écrivain, il a publié au Figuier *Le petit enfant et la méchante hyène*, en 1997. **Suusou Binnde (Le Figuier, 1998)**

● **Azouz Begag**

D'origine algérienne, il est né dans la banlieue lyonnaise. Economiste de profession, sociologue au CNRS, romancier, on lui doit une vingtaine de livres dont la plupart traitent des problèmes auxquels sont confrontés les "Beurs"

Les voleurs d'écriture (Le Seuil, 2002)

● **Hamidou Berthé**

Né en 1964 à Koutjènebougou, il est l'auteur de recueils de poèmes et de nouvelles.

Fen be Fan (Jamana, 1996).

● **Maïssa Bey**

Née en 1950 à Ksar El Boukhari (Algérie), elle a suivi des études de Lettres à Alger avant de devenir conseillère pédagogique dans l'ouest algérien. L'écho positif rencontré par ses premiers écrits sur l'Algérie la pousse à écrire un premier roman, *Au commencement était la mer* (Marsa Editions), puis un recueil de nouvelles décrivant son pays déchiré par la violence : *Nouvelles d'Algérie* (Grasset, 1998), récompensé par le Grand Prix de la Nouvelle de la Société des Gens de Lettres. Son roman *Cette fille-là*, publié en 2001 aux éditions de l'Aube, consacre cette voix majeure de la littérature méditerranéenne.

Entendez-vous... dans les montagnes (Editions de l'Aube, 2002)

● **Moussa Bissan**

Professeur de Lettres, il est l'auteur d'un roman publié aux éditions Jamana : *Un mariage de raison*.

Un mariage de raison (Jamana)

● **Ken Bugul**

Mariétou Mbaye Biléoma de son vrai nom, née à Louga au Sénégal, celle qui signe ses ouvrages sous le pseudonyme de Ken Bugul ("personne n'en veut" en wolof) a longtemps travaillé sur les questions de planification familiale, avant de se consacrer à l'écriture. Récompensée par le Grand Prix littéraire d'Afrique Noire, elle publie en janvier un nouveau roman, *De l'autre côté du regard*, alors que son précédent livre *La folie et la mort* (Présence africaine, 2000) est d'ores et déjà un classique de la littérature africaine.

De l'autre côté du regard (Le Serpent à Plumes, 2003)

● **Jacques Chevrier**

Titulaire de la chaire d'Etudes francophones à la Sorbonne et directeur du Centre international d'Etudes francophones de la Sorbonne, il a été notamment consultant de l'UNESCO auprès de l'Ecole Normale Supérieure de Bamako. Fortement impliqué dans la promotion des littératures francophones, il est directeur de la collection "Mondes noirs poche" chez Hatier et de la collection "Archipels littéraires" aux éditions Moreux. Il est également responsable du jury du Grand Prix littéraire d'Afrique noire.

Williams Sassine, écrivain de la marginalité (GREF, 1996)

● **Youssouf Tata Cissé**

Sociologue, ethnologue, chercheur au CNRS et professeur à la Sorbonne, Youssouf Tata Cissé est un spécialiste des mythes et légendes du Mali, auxquels il a déjà consacré plusieurs ouvrages, notamment *La grande geste du Mali, des origines à la fondation de l'empire* (1988) et *Soundjata, la gloire du Mali*, tous deux chez Karthala.

La confrérie des chasseurs (Nouvelles du Sud, 1994)



© JACQUES SASSINE

Nathacha Appanah-Mouriquand

GUIDE AUTEURS



Ananda Devi

● Pascal Baba Coulibaly

Ancien ministre de la Culture de la République du Mali, il est né à N'tiola. Anthropologue de formation, il est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence parmi lesquels *La Gwandusu, une forme de sculpture chez les Bamanan du Mali* (Jamana, 2001) et *Rites et sociétés à travers le Bafili* (Jamana, 1995).

Les angoisses d'un monde (Jamana)

● Urbain Dembélé

Enseignant et chercheur, il est consultant auprès d'organisations humanitaires implantées au Mali. Ecrivain, il est notamment l'auteur d'*Inceste et parricide* et de *La saga des fous*.

La saga des fous (Jamana)

● Abdoul Karim Dembélé

Né au Burkina Faso, il est professeur de Lettres à Bamako et écrivain.

Le Satyre piégé (Jamana, 1992)

● Ananda Devi

Originnaire de l'île Maurice, elle a fait de cette île de l'Océan Indien l'héroïne de ses romans. Et c'est sans doute pour mieux exprimer la richesse de cette île que la jeune écrivain francophone a choisi de colorer son écriture de mots et expressions puisés dans le créole et l'hindi. Après *Pagli* (2001), *Soupir* est son deuxième roman publié par les éditions Gallimard.

Soupir (Gallimard, 2002)

● Aly Diallo

Né en Guinée, docteur en philosophie, il est notamment l'initiateur de la participation du Mali au festival de jazz de la Nouvelle-Orléans.

La révolte du Komo (Gallimard, 1999)

● Aïda Mady Diallo

Née au Mali, ingénieur agronome de formation, elle est conceptrice de sites Internet et écrivain.

Kouty (Gallimard, 2002)

● Boubacar Belco Diallo

Né en 1957, cet ancien animateur d'ateliers d'écriture est écrivain et animateur de l'émission radiophonique littéraire "Plume d'or".

Poèmes (Revue Kuma, Bamako, 2001)

● Mamadou Diallo

Né en 1939, il est enseignant et écrivain.

La musique malienne (Le Figuier, 2001)

● Alpha Mandé Diarra

Vétérinaire de profession, il vit entre Bamako et Fara. Ecrivain, il est l'auteur de *Sahel, sanglante sécheresse* et de *La nièce de l'Imam*.

Rapt à Bamako (Le Figuier, 1999)

● Ousmane Diarra

Né en 1960, conteur, nouvelliste et poète, il s'essaie actuellement au roman et au théâtre.

La longue marche des animaux assoiffés (Le Figuier, 2000)

● Gaoussou Diawara

Né en 1940, romancier et professeur d'art dramatique à l'Université du Mali, il a notamment reçu le prix RFI 1976 pour *L'aube des béliers*.

La saga du roi Mandé Bori (Skyline, Oslo, 2000)

● **Eugène Ebodé**

Né en 1962 à Douala au Cameroun, ancien international de football, diplômé de sciences politiques, il est conseiller municipal de la ville d'Achères (Yvelines). Ecrivain, il est l'auteur notamment des *Récits de la savane*, du *Fouettateur*, de *La dette du père* et du *Briseur de jeu* publiés dans la collection "Archipels littéraires" des Editions Moreux. Il vient de publier *La transmission* chez Gallimard.

La transmission (Gallimard, 2002)

● **Kossi Efoui**

Né en 1962 au Togo, sa participation au mouvement étudiant des années 1980, du moment réprimé par le régime, l'a conduit à se réfugier en France. Passionné de théâtre, il a publié plusieurs pièces dont certaines ont été jouées sur les scènes européennes et africaines. Déjà auteur d'un premier roman, *La Polka* (Le Seuil, 1997), *La fabrique des cérémonies*, publié en 2000 au Seuil, l'a consacré auprès du grand public comme une des grandes voix de la littérature africaine contemporaine.

La fabrique de cérémonies (Le Seuil, 2000)

● **Pierrette Fleutiaux**

"On fait avec le vieux parent comme on a fait avec ses enfants : on voudrait qu'il mène une vie saine, fasse du sport, ait de bons amis, se porte bien et ne vous colle pas aux basques. On fait ce qu'on sait faire. On devient tyrannique." Née en 1941 dans la Creuse, romancière (*Nous sommes éternels*, Gallimard, prix Femina 1990), nouvelliste, auteur de nombreux livres pour la jeunesse, Pierrette Fleutiaux signe avec *Des phases courtes, ma chérie* un très beau livre sur son expérience des dernières années passées avec sa mère.

Des phrases courtes, ma chérie (Actes Sud, 2001)

● **Aïcha Fofana**

Née en 1957 à Bamako, elle a suivi des études supérieures en Europe avant de devenir traductrice et interprète bilingue anglais-allemand.

Mariage on copie (Jamana)

● **Famory Fofana**

Né au Mali en 1957, diplômé de l'Ecole Nationale de Médecine et de Pharmacie du Mali, il est médecin et écrivain.

Les poèmes de la source Saniya (Donniya, 1997)

● **Romuald Fonkoua**

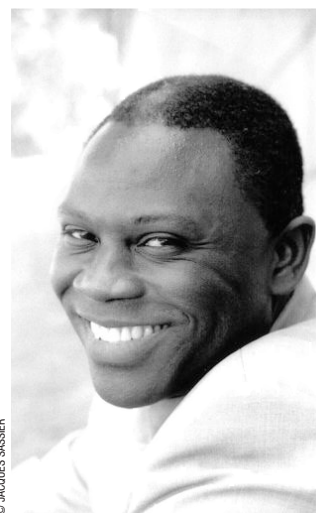
Professeur de littérature comparée à l'Université de Cergy-Pontoise, il s'attache à analyser dans son ouvrage comment les écrivains issus de sociétés dominées par l'esclavage et la colonisation européens, constituent leur propre vision du monde. Pour cela Romuald Fonkoua s'est appuyé sur les réflexions de l'écrivain martiniquais Edouard Glissant mais aussi sur les œuvres de Césaire, de Fanon, de Faulkner, de Leiris, de Lévi-Strauss, de Segalen et de Senghor.

Essai sur une mesure du Monde au XX^e siècle : Edouard Glissant (Honoré Champion, 2002)

● **Emmanuel Goujon**

Correspondant régional de l'Agence France Presse (AFP) et de la BBC pour l'Afrique de l'Ouest, basé à Abidjan en Côte d'Ivoire, il est un témoin privilégié de l'évolution du continent africain et un véritable passeur entre le "Nord" et le "Sud". Auteur en 2001 de *Depuis le 11 septembre*, paru dans la collection "Continents Noirs" de Gallimard, il vient de publier *Espérance et autres nouvelles du génocide rwandais*, chez Hatier.

Espérance et autres nouvelles du génocide rwandais (Hatier, 2002)



© JACQUES SASSER

Eugène Ebodé

● **Lucien Gourong**

Conteur breton de renom, chroniqueur à *Ouest-France*, il est l'auteur de nombreux recueils publiés aux Editions du Scorff : *Contes de la rade de Lorient et des Coureux de Groix*, *Contes de Quiberon et des alentours* et *Contes des îles de Bretagne*. Il était déjà du voyage à Bamako en 2001 et 2002, pour animer des ateliers de contes.

Les aventures du Capitaine Morvan (Blanc Silex, 2003)

● **Diop Kady Guissé**

Née au Mali, écrivain, elle a notamment participé au recueil collectif d'auteurs maliens *Nouvelles d'ici*, publié par les éditions Jamana en 1995.

Nouvelles d'ici (Jamana, 1995)

● **Mamadou Maha Haïdara**

Né à Ségou en 1936, cet enseignant à la retraite se consacre aujourd'hui entièrement à l'écriture.

Le petit poisson (Edim, 1999)

● **Hassane Kansaye**

Né en 1951 à Bandiagara, en pays dogon, il est écrivain et spécialiste des sciences divinatoires dogons.

Nous les Dogons (avec Issa Guindo, Le Figuier, 2000)

● **Béatrice Kanté**

Née en 1961 à Maubeuge, elle est installée en France, à Limoges. Poète et écrivain, elle est notamment l'auteur d'un recueil de poésie, *A la recherche des étoiles filantes*, publié aux éditions du Figuier en 1999. *Pourquoi la girafe a un long cou ?* sera mis en scène cette année au Mali par Catherine Lorich et Adama Traoré.

Pourquoi la girafe a un long cou ? (Le Figuier, 2003)

● **Fatou Keïta**

Née en Côte d'Ivoire, elle a poursuivi ses études en France, en Angleterre et aux Etats-Unis. Docteur ès-Lettres, elle enseigne la littérature anglaise à l'Université de Cocody à Abidjan. Initialement connue pour ses livres à destination de la jeunesse (*Le petit garçon bleu*, NEI, 1996 et *La voleuse de sourires*, NEI, 1997) elle s'est fait remarquer à l'occasion de la parution de son roman *Rebelle* (NEI/Présence Africaine) consacré à la tradition de l'excision.

Le billet de 10 000 F (NEI, 2002)

● **Lilyan Kesteloot-Fongang**

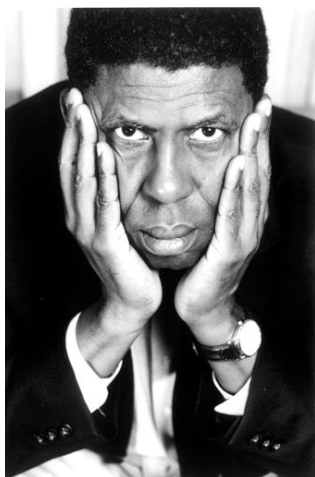
Elle est une spécialiste reconnue de la littérature africaine. Chercheur à l'Institut de recherches de l'Université de Dakar (IFAN) et chargée d'un séminaire au CIEF (littérature francophone) à la Sorbonne-Paris IV, son *Histoire de la Littérature négro-africaine* apparaît d'ores et déjà comme une référence.

Histoire de la littérature négro-africaine (Karthala, 2001)

● **Adame Bâ Konare**

Ancienne première dame du Mali, écrivain, militante de la cause des femmes, elle est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence dont le *Dictionnaire des Femmes célèbres du Mali* (Jamana, 1993). Son livre *Les Parfums du Mali* a été sélectionné pour le dernier Prix Guerlain, remis dans le cadre des Journées Nationales du Livre et du Vin de Saumur.

Les Parfums du Mali (Cauris Editions)



Dany Laferrière

© PHILIPPE MATSAS

● **Moussa Konaté**

Né en 1951 à Kita, fondateur et directeur des Editions du Figuier, directeur de l'association "Etonnants Voyageurs Afrique", il est romancier, essayiste et auteur de pièces de théâtre.

L'assassin du Banconi suivi de L'honneur des Kéïta
(Gallimard Série Noire, 2002)

● **Albakaye Ousmane Kounta**

Né à Tombouctou, il a été successivement enseignant, économiste, directeur de sociétés et conseiller dans différents ministères et institutions internationales. Il est poète, conteur et romancier.

Poésie de Tombouctou (L'Harmattan)

● **Dany Laferrière**

Né à Port-au-Prince en 1953, il fuit Haïti en 1976 pour s'installer à Miami, puis à New York. Il vit actuellement à Montréal. Avec son nouveau roman publié en 2002, l'écrivain haïtien signe la suite d'un précédent livre au titre tout aussi fleuri et aujourd'hui *best-seller* mondial : *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* (Serpent à Plumes, 1998). Et si le personnage principal a vieilli, s'il est devenu célèbre, il reste fondamentalement le même, et continue de s'interroger sur cette Amérique riche à craquer, qui fait la vie dure à ceux qui ne sont pas invités à la fête.

Cette grenade dans la main du jeune nègre est-elle une arme ou un fruit ?
(Le Serpent à Plumes, 2002)

● **Michel Le Bris**

Ecrivain, philosophe, il est le directeur du festival Etonnants Voyageurs. Son livre *Le Journal du romantisme* (Skira), salué comme un événement lors de sa parution en 1982, traduit en cinq langues et couronné par de nombreux prix, a reparu l'an passé chez Flammarion, dans une édition considérablement augmentée et intitulée *Le défi romantique*. Directeur général du Centre d'Art de l'Abbaye de Daoulas (Finistère), il a co-dirigé la publication du catalogue de l'exposition "Fées, elfes, dragons et autres créatures des royaumes de féerie" (hiver 2002).

Le défi romantique (Flammarion, 2002)

● **Yvon Le Men**

Installé en Bretagne, près de Lannion, il est l'auteur d'une œuvre importante de poésie (*Le jardin des tempêtes*) et de prose (*On est sérieux quand on a dix-sept ans*) publiée chez Flammarion. Il achève actuellement l'écriture de son premier roman.

Le loup et la lune (Rougerie, 2001)

● **Alain Mabanckou**

Né en 1966 au Congo-Brazzaville, il a passé sa jeunesse dans la ville côtière de Pointe-Noire. Entré en littérature par la voie de la poésie (cinq recueils publiés), ancien co-directeur de la collection "Poètes des cinq continents", il s'est surtout fait connaître du public français par ses talents de romancier. Grand Prix littéraire d'Afrique noire en 1999 dès son premier roman, *Bleu-Blanc-Rouge*, paru chez Présence africaine, il s'impose aujourd'hui comme un des chefs de file de la jeune génération d'écrivains africains de langue française. Il enseigne aujourd'hui la littérature africaine aux Etats-Unis.

Les petits-fils nègres de Vercingétorix
(Le Serpent à Plumes, 2002)



© ENO SELATO

Alain Mabanckou



Boniface Mongo-Mboussa

● **Bernard Magnier**

Spécialiste des littératures africaines et caraïbes, il est le directeur de la collection "Afriques" chez Actes Sud.

● **Boniface Mongo-Mboussa**

Né au Congo, écrivain et rédacteur de la revue *Africulture*, il est professeur de littérature francophone à la Columbia University de Paris. Avec *Désir d'Afrique*, il signe un ouvrage indispensable, qui se veut à la fois une initiation à la littérature africaine et une clé pour la comprendre. *Désir d'Afrique* (Gallimard, 2002)

● **Herman Ghislain N'Dinga**

Né en 1972, il est médecin au Centre Hospitalier Universitaire (C.H.U.) de Brazzaville. Écrivain, il a déjà publié aux Editions du Figuier *Le voleur de Talangāi*, en 2002.

Les enfants se souviennent des choses (Le Figuier, 2003)

● **Samba Niare**

Ancien élève de l'ENS de Bamako, professeur de Lettres, écrivain et dramaturge, il est le fondateur et le directeur de la maison d'édition malienne EDIS.

Graine de chef (Jamana, 2000)

● **Ludovic Obiang**

Né en 1965 à Libreville, au Gabon, titulaire d'un DEA de musicologie et d'un Doctorat en théorie littéraire de la Sorbonne, il est chercheur au Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique de Libreville. Poète, essayiste, nouvelliste et dramaturge, auteur de nombreux textes publiés dans la revue *Notre Librairie*, il s'est fait remarquer du grand public à l'occasion de la parution à L'Harmattan de son recueil de nouvelles *L'enfant des masques* en 1999.

Péronnelle (NDZE, 2001)

● **Gisèle Pineau**

Née à Paris en 1956, elle passe son enfance entre la France et la Guadeloupe. Titulaire d'un baccalauréat de Lettres, elle poursuit ses études en France et obtient un diplôme d'infirmière, profession qu'elle exerce en Guadeloupe où elle s'installe en 1980. Elle vit à Paris depuis 1999. Romancière, elle a notamment reçu le Prix Carbet de la Caraïbe et le Prix des lectrices de *Elle* pour son roman *La Grande Drive des esprits* (Le Serpent à Plumes, 1983).

Chair piment (Mercure de France, 2002)

● **Jean-Luc Raharimanana**

Né en 1967 à Antananarivo (Madagascar), il s'est exilé en France depuis 1989. Il vit en Seine-Saint-Denis où il enseigne les Lettres modernes. Dramaturge, auteur de recueils de nouvelles (*Lucarne*, 1996 ; *Rêves sous le linceul*, 1998) et d'un premier roman (*Nour, 1947*, 2001), il est publié en France aux Editions du Serpent à Plumes.

Nour, 1947 (Le Serpent à Plumes, 2001)

● **Michèle Rakotoson**

Née à Antananarivo (Madagascar) et installée en France depuis 1983, elle a largement contribué à redonner vie à la littérature malgache en langue française en publiant des nouvelles, des romans (*Dadabe*, 1984 ; *Le bain des reliques*, 1988), des pièces de théâtre (*Un jour ma mémoire*, 1991 ; *La maison morte*, 1991) qui témoignent de l'expérience douloureuse de la génération ayant vécu les espoirs et les échecs de la révolution malgache de 1972. Installée à Paris, elle est journaliste à Radio France Internationale.

Lalana (Editions de l'Aube, 2002)

● **Sory Birama Singaré**

Né en 1950 à Koulikoro, il est dramaturge et romancier.

Le boy diplômé (Jamana, 2000)

● **Bamakan Soucko**

Née en 1954 à Kangaba, elle est professeur de Lettres à l'Université du Mali. En 1990, elle a reçu le 1^{er} prix ACP-UE de la meilleure nouvelle avec *Comme un message de Dieu*.

● **Moussa Sow**

Chercheur à l'Institut des Sciences humaines du Mali, il est l'auteur de plusieurs ouvrages scientifiques, et d'un roman, *La vie sans fin*, paru aux Editions du Figuier.

La Vie sans fin (Le Figuier, 2000)

● **Aminata Sow Fall**

Une grande dame des Lettres africaines. Auteur d'une œuvre importante, dont le roman *La grève des battus* (Le Serpent à Plumes, 2001), adapté au théâtre et au cinéma, elle s'est également engagée dans la modernisation culturelle de son pays. Directrice du Centre africain d'Animation et d'Echanges Culturels de Dakar depuis 1987, elle est aussi à la tête des Editions Khoudia. Elle vient de publier *Un grain de vie* et d'espérance, chez Françoise Truffaut.

Un grain de vie et d'espérance (Françoise Truffaut, 2002)

● **Bakary Koniba Traoré**

Ancien ministre de la Culture et de la communication du Mali et porte-parole du gouvernement, il est né en 1946 à Sansanding (Mali). Economiste de formation, diplômé de l'ENA, il a travaillé à la Banque africaine de Développement avant d'être ministre délégué auprès du ministre de l'Economie, des Finances et du Plan chargé du budget, puis ministre des Transports et de l'équipement.

La voix d'un regard (Jamana, 1998)

● **Ismaïla Samba Traoré**

Né en 1952 à Bandiagara (Mali), diplômé de l'Ecole Normale Supérieure de Bamako, il a été professeur de russe avant de rejoindre en 1982 l'Institut Pédagogique National (IPN) de Bamako, où il travaille toujours aujourd'hui. En 1994, il a été nommé chef de Division des Lettres et Sciences Humaines.

Les ruchers de la Capitale (L'Harmattan, 1981)

● **Aminata Dramane Traoré**

Ancienne ministre de la Culture du Mali, elle est l'une des grandes figures politiques de la scène africaine. Essayiste, elle est notamment l'auteur de *L'Etat : l'Afrique dans un monde sans frontières*, publié chez Actes Sud en 1999.

Le viol de l'imaginaire (Fayard, 2002)

● **Gary Victor**

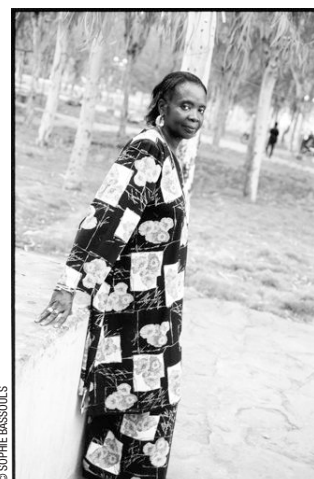
Romancier, auteur entre autres de *La chorale de sang* (Port-au-Prince, 2000) et du *Cercle des époux fidèles* (Port-au-Prince, 2002), il est sans doute l'auteur haïtien le plus prolifique de sa génération. Alors qu'il se lance dans un projet de long-métrage, ressort aux Editions Vents d'Ailleurs, dans une version remaniée, *La piste des sortilèges*, livre tourbillon, rythmé et porté par un imaginaire nourri au monde fantastique, merveilleux et absurde, foisonnant de références multiples... et le roman favori de l'auteur lui-même !

La piste des sortilèges (Vents d'Ailleurs, 2002)

● **Aly Zoromé**

Illustrateur, il a réalisé pour cet album 188 dessins variés pour que les tout-petits découvrent le monde qui les entoure, des animaux aux vêtements en passant par les instruments de musique.

L'imagier du caméléon vert (Le Figuier, 2000)



© SOPHIE BASSOULS

Aminata Sow Fall

VENDREDI 7 FÉVRIER

10.00–11.30 / Palais de la Culture

Débat "Identité culturelle et/ou mondialisation ?"

Comment, pour l'écrivain, se situer entre ces deux pôles – si tant est qu'ils soient antagonistes ?

La planète se couvre de morts, au nom de la revendication "d'identité", mais que vaut une "identité" qui ne s'ouvre pas continûment, se transforme au contact des autres et du monde – n'est-elle pas l'autre nom d'une prison ? Toute la modernité ne se développe-t-elle pas au contraire sur la critique de l'identité – et la modernité littéraire sur cette affirmation de Rimbaud que "*Je est un Autre*" ?

De toute part on (à commencer par ceux qui se revendiquaient hier comme "internationalistes") dénonce la "mondialisation" comme la source de tous les maux – mais n'y a-t-il pas une parfaite mauvaise foi à confondre le marché mondial en voie de constitution et l'exigence d'universalité ?

Bref, au lieu de s'opposer, il se pourrait bien que ces deux termes se rejoignent comme deux moyens de refuser l'*altérité*, le rapport à l'autre qui est l'expérience même que tente de mettre en jeu la littérature.

Un temps, on a beaucoup parlé de "littérature nationale", puis de "littérature post-coloniale", Edouard Glissant a lancé le concept de "tout-monde", et celui de "baroque", Carlos Fuentes, lui, a lancé le mot de "*world fiction*", pour affirmer que nous sommes aujourd'hui le produit d'un métissage culturel généralisé. Reste peut-être le plus difficile : penser la littérature comme expérience de construction-découverte de soi, à travers l'épreuve de l'*altérité* : une identité plurielle, en somme, toujours à recréer, qui ne vaut que pour autant qu'elle s'affirme comme une manière concrète de conjuguer l'universel.

Avec Kossi Efoui, Lilyan Kesteloot, Gisèle Pineau, Cheick Omar Sissoko, Urbain Dombé, Alain Mabanckou, Ismaël Diabaté (plasticien) et Emmanuel Goujon.

11.30–12.30 / Palais de la Culture

Pour saluer Aminata Sow Fall

Avec l'Africaine du Sud Nadine Gordimer et la Sénégalaise Ken Bugul, elle est une des grandes voix de la littérature féminine africaine d'aujourd'hui. Le festival Etonnants Voyageurs lui rend hommage.

Avec Cheick Omar Sissoko, Michèle Rakotonon, Fatou Keïta. Présenté par Bernard Magnier.

15.00–17.15 / Palais de la Culture

Projection de "Cœurs piégés en Afrique"

Film documentaire de Dominique Torrès (résumé en page 24), suivi de...

Débat "L'amour, toujours l'amour"

On y revient toujours, bien entendu. Comme le théâtre premier de nos passions, où se dévoile l'ordre même du monde, et se déploient ses mystères...

En même temps, changent ses représentations – plus guère de place, dirait-on, pour "l'amour idéal", mais le déchaînement, souvent, de l'érotisme, sinon de la pornographie, comme si l'amour devait se réduire à la sexualité... Mais changent-elles vraiment ? Le plus gros succès de librairie en Afrique aujourd'hui va aux publications "à l'eau de rose". Si, pourtant, elles changent, ces représentations : parce que les femmes prennent enfin la parole. Avec une vigueur qui décoiffe. Et c'est peut-être là que se joue une partie essentielle pour l'avenir de la littérature africaine – et, au-delà, bien sûr, de l'Afrique elle-même...

Avec Maïssa Bey, Ken Bugul, Pierrette Fleutiaux, Kangni Alem, Aïda Mady Diallo, Jean-Luc Raharimanana.

17.30–18.30 / Palais de la Culture

Inauguration officielle

Lectures d'Yvon Le Men, Lucien Gourong, Azouz Begag, Abdoulaye Ascofaré, Albakaye Kounta.

SAMEDI 8 FÉVRIER

Matin / Centre Culturel Français Contes, lectures et autres histoires

Des conteurs, écrivains et poètes viennent rencontrer des enfants de 6 à 10 ans.

**Avec Lucien Gourong, Ousmane Diarra,
Azouz Begag, Yvon Le Men.**

10.00-11.30 / Palais de la Culture Débat "L'écrivain et son héritage"

On est toujours le fils de quelqu'un, dit-on : reste à savoir si, à partir de cette constatation, on déduit que l'aventure de chacun est d'inventer son propre chemin, ou de mettre ses pas dans les chemins déjà tracés.

Chacun est, d'une manière ou d'une autre, le produit d'une histoire, d'un milieu, d'une tradition, et même de l'Histoire – mais ne devient-il pas quelqu'un en gagnant son autonomie, en faisant l'Histoire, en se confrontant aux autres, aux autres héritages, aux autres traditions, à l'épreuve des "autres que soi" ? Et que vaut une tradition, qui, paradoxalement, ne se renouvelle pas ? Le passé où s'ancre la "tradition" fut un jour un présent – et la tradition, ce jour-là, fut une création. Qui décide du moment où cette création doit s'arrêter ? Qui décide de fermer la porte du futur – sinon ceux qui y ont intérêt ?

Nous sommes le produit d'une histoire : que faire en littérature aujourd'hui du passé colonial, de l'esclavage, de l'immigration, que faire par exemple, de la culture africaine des langues ?

Nous sommes toujours le lecteur de quelqu'un. Donc que faire de ses lectures – et surtout depuis que nous lisons de plus en plus et depuis le plus jeune âge des livres du monde entier ? Y a-t-il une filiation possible entre les générations des écrivains africains ? Les écrivains antillais ont-ils une expérience comparable à la nôtre ? Peut-on se raccrocher à

l'histoire littéraire française ? Quels sont les auteurs français (ou, d'ailleurs, du monde entier) qui ont influencé la nouvelle génération des écrivains africains ? Peut-on, à partir de ce rapport à l'héritage, faire une histoire littéraire cohérente des écrivains francophones toutes origines confondues (Canada, Liban, Maghreb, Belgique, Suisse, Afrique, Antilles, Haïti) ? Cette notion d'héritage, croyons-nous, est aujourd'hui centrale, même si elle charrie de lourdes ambiguïtés – dont nous avons précisément à débattre...

**Avec Ananda Devi, Gary Victor, Mandé Alpha Diarra,
Boniface Mongo-Mboussa. Animé par Bernard
Magnier.**

11.30-12.30 / Palais de la Culture Café littéraire

**Avec Nathacha Appanah-Mouriquand, Maïssa Bey,
Eugène Ebodé, Emmanuel Goujon et Herman
Ghislain N'dinga.**

15.00-16.00 / Palais de la Culture Débat "Mots étrangers, langue maternelle"

Depuis de nombreuses décennies, un certain nombre de pays d'Afrique ont mis en œuvre des politiques de promotion des langues nationales. Cependant, une littérature en langues africaines tarde à voir le jour, excepté dans quelques rares régions.

Les auteurs en langues nationales rencontrent-ils les mêmes difficultés que leurs confrères écrivant dans les langues européennes ? Quelles sont les conditions indispensables à l'émergence d'une littérature en langues africaines ? D'autres expériences tentées ailleurs peuvent-elles être utiles à l'Afrique ? En invité inattendu, pour un débat passionnant : Vassilis Alexakis, dont l'expérience littéraire, dans son dernier roman (*Les mots étrangers*), est pour le moins singulière, puisque né à Athènes, vivant en France, il a entrepris d'apprendre le Sango, langue parlée en République centrafricaine. Qu'a-t-il à nous dire, celui qui obtint le prix Médicis en 1995 pour un roman intitulé : *La langue maternelle* ?

**Avec Bassiriki Touré, Gagny Kanté, Dramane Traoré,
Amadou Traoré, des éditeurs africains, un représentant du NKO et Vassilis Alexakis. Animé par M. A.
Samassékou.**

SAMEDI 8 FÉVRIER (SUITE)

16.00–18.00 / Palais de la Culture
Débat "L'écrivain et sa responsabilité"

L'écrivain est-il responsable ? Et d'abord de quoi ? Devant qui ? Cette affirmation n'est-elle pas trop souvent une manière de rappeler l'écrivain à l'ordre, de le tenir en laisse, de lui demander sans cesse des comptes ?

La question, aujourd'hui, peut paraître dépassée, ou du dernier comique, en France et en Europe de l'Ouest, où l'écrivain, le plus souvent absorbé dans la contemplation émerveillée de son nombril, paraît revendiquer une irresponsabilité radicale. Mais en Afrique ? Y a-t-il, face à la situation du continent, une responsabilité politique de l'écrivain africain aujourd'hui ? Et cela implique-t-il nécessairement que l'écrivain doive se faire, ou accepter d'être, militant, témoin, porte-parole ?

Peut-être la réflexion des écrivains des pays de l'Est européen, confrontés au phénomène totalitaire ouvre-t-elle une voie pour l'écrivain : qu'il n'est pas nécessaire de connaître la vérité pour dénoncer les mensonges, que le totalitarisme, et le jeu de tous les pouvoirs, est d'abord de pervertir systématiquement le sens des mots, jusqu'à leur faire dire le contraire de ce qu'ils signifient. La responsabilité de l'écrivain, face à la barbarie, serait alors d'être "le gardien du sens des mots".

Avec Emmanuel Goujon, Ludovic Obiang, Michèle Rakotoson, Jean-Luc Raharimanana, Birama Singaré, Adama Bâ Konaré. Animé par Jacques Chevrier.

21.00 / Centre Culturel Français
Projection de "Fatou la Malienne"

Un film de Daniel Vigne.

Voir le résumé en page 21.

DIMANCHE 9 FÉVRIER

10.00–11.30 / Palais de la Culture
Débat "Figures naturelles et surnaturelles"

Au nom du "réalisme", tout un courant romanesque s'est voulu étranger aux puissances jugées trompeuses, ou même dangereuses, du mythe. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Les grandes œuvres romanesques ne sont-elles pas celles qui, au contraire, nous montrent que le "réel" est infiniment plus complexe que ne l'imaginent les "réalistes", et l'âme humaine plus vaste qu'ils ne feignent de le croire, où se déploient des puissances insoupçonnées – et n'est-ce pas le propre du mythe, que de déployer dans la trame d'une histoire cette inépuisable profondeur du monde, et de soi ? Le recours au mythe : peut-être une voie royale pour la littérature africaine aujourd'hui...

Avec Gary Victor, Gisèle Pineau, Ananda Devi, Pascal Baba Coulibaly, Lucien Gourong, Dany Laferrière.

11.30–12.30 / Palais de la Culture
Café littéraire
Avec Michèle Rakotoson, Kangni Alem, Pierrette Fleutiaux.15.00–16.00 / Palais de la Culture
Petit lecteur deviendra grand ?

La littérature jeunesse : quel est son rôle pour former des lecteurs ?

Avec Fatou Keïta, Yvon Le Men, Azouz Begag, Lucien Gourong, Pierrette Fleutiaux, Ousmane Diarra, Ousmane Konaté.

16.00–18.00 / Palais de la Culture
Débat "Cinéma et littérature africaine"

Rencontre accompagnée du lancement du numéro de la revue *Notre Librairie* sur les "Cinéma d'Afrique".

Avec Souleyman Cissé, Michel Le Bris, Daniel Vigne, Moussa Konaté, Dominique Mondoloni, Isabelle Fauvel, Sidiki Konaté.

21.00 / Centre Culturel Français
Projection de "Fatou : L'espoir"

Un film de Daniel Vigne

Voir le résumé en page 21.

LUNDI 10 FÉVRIER

10.00–11.30 / Palais de la Culture Éditeurs du Nord, éditeurs du Sud

Les éditeurs du Nord et du Sud répondent aux questions des auteurs et des lecteurs. Avec un premier bilan d'«Afrilivres» (association d'éditeurs francophones d'Afrique sub-saharienne), par Isabelle Bourguet.

11.30–12.30 / Palais de la Culture Café littéraire

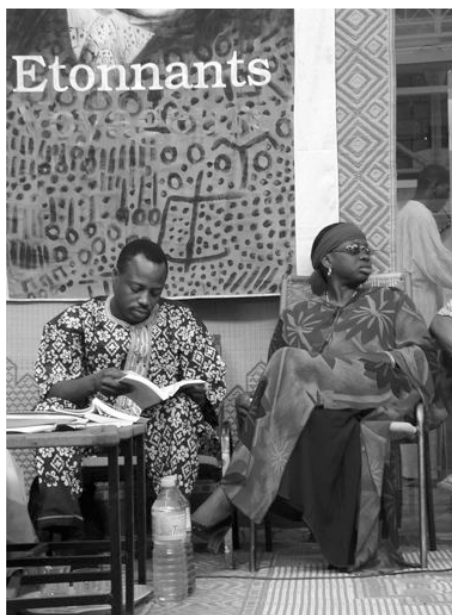
Avec Gary Victor, Dany Laferrière, Gisèle Pineau, Ken Bugul et Alain Mabanckou.

15.00–16.30 / Palais de la Culture Débat : "Le roman, un genre en voie de disparition... ou en pleine santé ?"

On annonce périodiquement sa mort. Mort du roman "engagé". Mort du roman "d'avant-garde". Mort du roman "psychologique". Le roman, à travers les âges ne s'est jamais déployé que dans l'annonce de sa mort à venir, ou le constat (à chaque fois illusoire) de son trépas. Mais à chaque fois n'est-ce pas plutôt de la mort d'une école, d'un courant, d'une chapelle, d'une idéologie qui prétendait tenir en cage la littérature – laquelle toujours s'échappe et ne vit jamais mieux que dans les marges ? Alors, toujours en vie le roman ? Mais sous quelles formes nouvelles ? Ou bien, réellement en péril ? Après tout il est né un jour, dans une culture donnée : figure historique, il est probablement mortel, genre né dans une culture, il peut se découvrir étranger à telle autre. Mais que signifierait alors sa disparition – de l'idée qu'il engage des pouvoirs de la fiction, de l'imaginaire, de l'être humain lui-même ? Reste peut-être plutôt à le réinventer...

Avec Maïssa Bey, Michel Le Bris, Karim Dembélé, Boniface Mongo-Mboussa, Ludovic Obiang, Eugène Ebodé, Nathacha Appanah-Mouriquand.
Animé par Romuald Fonkoua.

17.00 / Palais de la Culture Clôture du festival



Sami Tchak et Ken Bugul dans la cour du Centre Culturel Français lors de la 2^e édition du festival en 2002.

Dans tout le Mali...

Mopti, Koulikoro et Kita, déjà l'an passé, Kayes, Ségou et Tombouctou en plus aujourd'hui : les délocalisations d'"Etonnants Voyageurs à Bamako" se multiplient et le festival ne cesse ne s'agrandir.

Déjà très présent à Mopti grâce au soutien du Conseil général d'Ille-et-Vilaine, le festival multiplie les rencontres délocalisées dans tout le pays, avec la contribution précieuse de l'Appui à la Filière du Livre au Mali (AFLAM) et de la Jeune Société des Savoirs (JSS). Et cette année, ils sont près de vingt-cinq auteurs, venus du continent africain, d'Haïti, d'Europe ou de l'île Maurice, à "jouer le jeu" de ces mini-festivals organisés dans tout le Mali.

Au programme de ces journées organisées dans les écoles, les lycées, les clubs de lecture et les bibliothèques : des rencontres consacrées à la littérature et à l'édition africaine, des débats, des contes et des lectures pour les plus petits... Sans oublier des rencontres "professionnelles", aussi, à Mopti, avec la présentation par Dominique Mondoloni (ADPF), du *Guide du libraire* et du *Guide pratique du bibliothécaire*, récentes parutions de la revue *Notre Librairie*.



KAYES

Lundi 3 février / Lycée D. Konaré
"Editer la littérature malienne : choisir un éditeur – choisir un public".
Par Ismaïla Samba Traoré en présence de Ken Bugul et de Gary Victor.

Mardi 4 février / Salle Massa Makan Diabaté
"Le roman, un genre en voie de disparition ou en pleine santé ?"
Avec Ken Bugul, Gary Victor, Ismaïl Samba Traoré.

Mercredi 5 / Salle Massa Makan Diabaté
"L'écrivain face à son public"
Avec Ken Bugul, Gary Victor et Ismaïl Samba Traoré.

KITA

Lundi 3 février / Lycée
"L'écrivain et sa responsabilité"
Avec Nathacha Appanah-Mouriquand, Ludovic Obiang, Samba Niaré.

Mardi 4 février / Groupe scolaire
"L'écrivain et son héritage"
Avec Nathacha Appanah-Mouriquand, Ludovic Obiang, Samba Niaré.

Mercredi 5 février
"L'écrivain face à son public"
Avec Nathacha Appanah-Mouriquand, Ludovic Obiang, Samba Niaré.

MOPTI

Samedi 1^{er} février / IFM
"Le conte"

Avec Lucien Gourong, en présence des conteurs locaux et de Michel Le Bris, Bernard Magnier, Eugène Ebodé, Mandé Alpha Diarra.

Lundi 3 février / Lycée public
"La littérature africaine :
hier, aujourd'hui, demain"

Par Bernard Magnier, en présence de Lucien Gourong, Michel Le Bris, Eugène Ebodé, Mandé Alpha Diarra.

Lundi 3 février
Animation-conte avec les enfants
du réseau "Action-Mopti"

Avec Lucien Gourong, en présence de Michel Le Bris, Eugène Ebodé, Bernard Magnier, Mandé Alpha Diarra.

Mardi 4 février
"L'écrivain face à son public"

Avec Lucien Gourong, Michel Le Bris, Bernard Magnier, Eugène Ebodé, Mandé Alpha Diarra.

Mardi 4 février
Animation-lecture dans les clubs
"lecture en famille"

Avec Lucien Gourong, Michel Le Bris, Eugène Ebodé, Bernard Magnier et Mandé Alpha Diarra.

KOULIKORO

Lundi 3 février / IPR-ISFRA
"L'écrivain et sa responsabilité"

Avec Yvon Le Men, Azouz Begag, Aïcha Fofana.

Mardi 4 février / Lycée Cabral
"L'écrivain et son héritage"

Avec Yvon Le Men, Azouz Begag, Aïcha Fofana.

Mercredi 5 février
"L'écrivain face à son public"

Avec Yvon Le Men, Azouz Begag, Aïcha Fofana.

SÉGOU

Lundi 3 février / Lycée de Markala
"L'écrivain et sa responsabilité"

Avec Michel Rakotoson, Vassilis Alexakis, Bamakan Soucko.

Mardi 4 février / Lycée Cabral
"L'écrivain et son héritage"

Avec Michel Rakotoson, Vassilis Alexakis.

Mardi 4 février
Animation-lecture dans les clubs
"lecture en famille"

Avec Michel Rakotoson, Vassilis Alexakis, Bamakan Soucko.

Mercredi 5 février
"L'écrivain face à son public"

Avec Michel Rakotoson, Vassilis Alexakis, Bamakan Soucko.

TOMBOUCTOU

Samedi 1^{er} février / Groupe scolaire
"La littérature de jeunesse"

Avec Béatrice Kanté, en présence de Gisèle Pineau, Jacques Chevrier, Moussa Bissan.

Lundi 3 / Lycée Mahamane Alassane Haïdara
"La littérature africaine :
hier, aujourd'hui, demain"

Par Jacques Chevrier, en présence de Béatrice Kanté, Gisèle Pineau, Jacques Chevrier, Moussa Bissan.

Lundi 3 février
Animation-lecture dans les clubs
"lecture en famille"

Avec Béatrice Kanté, Gisèle Pineau, Jacques Chevrier, Moussa Bissan.

Mardi 4 février
"L'écrivain face à son public"

Avec Béatrice Kanté, Bernard Magnier, Eugène Ebodé, Mandé Alpha Diarra.



De l'écrit à l'écran

Projection de "Fatou, l'espoir" en avant-première, séminaire "Ecritures et scénario", documentaire sur le succès de la collection "Adoras" en Afrique : le festival tend des passerelles entre la littérature et le cinéma.

Le festival Etonnants Voyageurs à Bamako, depuis sa création, s'est attaché à collaborer avec les associations et les institutions déjà présentes sur le terrain pour développer et renforcer la chaîne du livre – de l'écriture à la lecture – en Afrique.

Les deux premières éditions du festival ont été marquées par la vitalité des échanges entre écrivains africains. Une nouvelle génération d'écrivains pleinement en prise avec la modernité, est en train d'émerger. Même si les obstacles sont nombreux, à commencer par la faiblesse du marché du livre en Afrique, l'effervescence créatrice est particulièrement vive et il semble de notre mission de tout faire pour la favoriser.

Le cinéma, la télévision pourraient tirer grand profit de cette créativité renouvelée – et contribuer, ce faisant, à la développer. Or, pour le moment, il n'en est rien. Et c'est fort dommage. La chose est d'ailleurs troublante, tant ces jeunes auteurs manifestent des dons de "raconteurs d'histoires" – et d'autant plus troublante que nombre de ces auteurs écrivent pour le théâtre.

"Fatou, l'espoir", de Daniel Vigne, la suite tant attendue de "Fatou la Maliennne".

Aujourd'hui, l'adaptation des romans africains pour le cinéma ou la télévision est très faible et la collaboration entre écrivains et réalisateurs pour l'écriture de scénarios quasiment inexistante.

Ces activités se font face sans vraiment chercher à se rencontrer et peu de passerelles ont été imaginées entre elles.

En inaugurant cette année un séminaire de formation à l'adaptation littéraire pour le cinéma et la télévision, associant des écrivains africains à des réalisateurs et scénaristes français et africains, nous essayerons de favoriser le rapprochement entre le monde de l'audiovisuel et celui de l'édition. Cette initiative, lancée avec le concours énergique d'Isabelle Fauvel (Initiative Film) et en partenariat avec le Ministère français des Affaires étrangères est appelée à se développer. Parions qu'un jour à Bamako la rencontre entre un écrivain africain, un producteur et un réalisateur donnera naissance à un film que nous aurons le plaisir de projeter au festival !

Autre événement de cette 3^e édition du festival, la projection en avant-première de *Fatou, l'espoir*. Après l'immense succès de *Fatou la maliennne*, Daniel Vigne retrouve Fatou N'Diaye pour une suite très attendue.

"Fatou, l'espoir"

Couvert de prix (FIPA d'or, 7 d'or, nomination aux Amy Awards), "Fatou la Maliennne", de Daniel Vigne, avait été un des événements de l'année 2001 en matière de fiction télévisuelle. Il sera projeté à Bamako dans le cadre du festival, en présence du réalisateur. Avec en avant-première, avant sa programmation sur France 2, la suite tant attendue : "Fatou l'espoir". Dans ce nouveau film, Fatou revient à Paris trois ans après le premier épisode. Trois ans pendant lesquels, oblitérant le passé, elle s'est entièrement consacrée à sa carrière. Sa réussite est éclatante, puisque c'est pour coiffer les défilés des couturiers qu'elle vient passer trois jours à Paris. Hélas, dès son arrivée, la jeune fille sûre d'elle est rattrapée par son passé. Et ses blessures jamais soignées, s'ouvrent...

La projection de "Fatou l'espoir" en avant-première au Centre Culturel Français de Bamako : un événement ! Qui sera l'objet, soyons-en certains, de débats passionnés.

"Fatou la Maliennne" (samedi 8)
et "Fatou, l'espoir" (dimanche 9)
à 21.00 au Centre Culturel Français.

Programme

Le séminaire "Écritures et scénario", ce sont deux jours de rencontres entre écrivains (Kangni Alem, Ken Bugul, Eugène Ebodé, Kossi Efoui, Fatou Keïta, Alain Mabanckou et Aminata Sow Fall), scénaristes, réalisateurs et producteurs, français ou africains (présentation ci-contre), autour de la formation à l'adaptation littéraire pour le cinéma et la télévision.

8 février / 10.00–13.00

Etat des lieux des relations entre le cinéma et la littérature en Afrique et bilan des adaptations réalisées à ce jour.

Animé par Olivier Barlet, rédacteur en chef d'Africultures. En présence des cinéastes français et africains.

8 février / 15.00–18.00

Présentation des enjeux et des problèmes (artistiques, juridiques, financiers) liés à l'adaptation par les professionnels français.

Animé par Isabelle Fauvel, Initiative Film. En présence des écrivains et cinéastes africains.

9 février / 10.00–13.00

Rencontres entre écrivains, scénaristes, réalisateurs et producteurs.

Animé par Isabelle Fauvel.

9 février / 16.00–18.00

Rencontre publique sur le thème "Cinéma et littérature africaine" avec le lancement du numéro de la revue *Notre Librairie* sur les "Cinémas d'Afrique".

Animé par Isabelle Fauvel.

Les invités du séminaire

Abdoulaye Ascofaré

Voir "Guide auteurs", en page 6.

N'Diougba Moktar Ba

Producteur, il est administrateur général de Médiatik Communication à Dakar, au Sénégal.

Souleyman Cissé

Né en 1940 à Bamako, considéré comme un des cinéastes majeurs du continent africain, il est notamment le réalisateur de *Yeelen* ("Lumière"), récompensé par le prix du jury au festival de Cannes 1987.

Mambaye Coulibaly

Né en 1955 au Mali, anthropologue et ethnologue, il a fait ses études de cinéma en France avec Jean Rouch. Cinéaste-compositeur, il a réalisé le court-métrage d'animation *La geste de Ségou* (1989) primé au FESPACO.

Claire Denis

Née à Paris, elle a passé son enfance en Afrique. Ancienne assistante de Jacques Rivette, Wim Wenders, Jacques Rouffio et Jim Jarmusch, elle réalise en 1988 son premier long-métrage, *Chocolat*. Suivront *S'en fout la mort* (1990), *J'ai pas sommeil* (1993), *Nénette et Boni* (1996) et *Trouble every day* (1999).

Adama Drabo

Né en 1948 à Bamako, ancien instituteur, il a été assistant réalisateur sur *Nyamanton* et *Finzan* de Cheick Oumar Sissoko. Aujourd'hui réalisateur de ses propres films, il est également peintre et auteur de plusieurs pièces de théâtre.

Mahamat-Saleh Haroun

Né en 1961 à N'Djaména au Tchad, il réalise en 1994 un premier court-métrage, *Maral Tanié*, pour lequel il recevra plusieurs prix. Après avoir réalisé notamment *Sotigui Kouyaté, un griot moderne*, portrait du célèbre comédien burkinabé, il réalise en 1999 son premier long-métrage *Bye Bye Africa*, primé dans de nombreux festivals internationaux. Il a réalisé *Abouna* en 2002.

Imunga Ivanga

Né en 1967 à Libreville (Gabon) il fonde en 1992 une revue littéraire, *Le tam-tam littéraire*, et publie de nombreux articles dans le *Film Africain*. Après une formation de scénariste à la Femis et plusieurs réalisations, il est récompensé par le Grand Prix spécial du Jury Cannes Junior pour son long-métrage de fiction *Dôlè* (2000).

Gaston Kaboré

Né en 1951 au Burkina-Faso, il a obtenu un DEA d'Histoire à la Sorbonne avant de suivre des études de cinéma à l'ESEC (Paris). Scénariste, réalisateur et producteur, il a réalisé plusieurs *sitcoms* et des fictions parmi lesquels *Buud-Yam* (1996).

Gilles Fessler

Scénariste notamment de *Ridicule* de Patrice Leconte et de *Imuhar, une légende* de Jacques Dubuisson, il a signé en 2002 l'adaptation et les dialogues de *L'Enfant qui voulait être un ours* de Jannik Hastrup.

Kadiatou Konaté

Née à Bamako, elle a suivi ses études à l'Université de Dakar. Après des débuts sur le tournage de *Yeelen* de Souleyman Cissé en 1985, elle a réalisé plusieurs films et notamment en 1993 un film d'animation très remarqué, *L'Enfant terrible*, co-produit avec l'atelier belge Graphoui. Plusieurs films documentaires ont suivi parmi lesquels *Femmes et développement* (1995) et *Un mineur en milieu carcéral* (1997).

Assane Kouyaté

Né à Bamako en 1954, diplômé en Lettres Modernes, il a étudié le cinéma à l'Institut du cinéma de Moscou. Après plusieurs court-métrages, documentaires et fictions, son premier long-métrage, *Kabala* (2002) est en compétition au FESPACO 2003.

Fanta Regina Nacro

Née en 1962 au Burkina-Faso, réalisatrice et scénariste, elle a débuté comme scripte sur *Yam Daabo* (Le Choix) réalisé en 1986 par Idrissa Ouedraogo. Saluée comme représentante d'une "nouvelle vague africaine", son dernier long-métrage, *Bintou* (2001), a remporté plus de vingt prix dans les festivals internationaux.

Eric Névé

Après une formation spécialisée dans la finance cinématographique, il devient adjoint au directeur financier d'UGC Video en 1986. Suivront ensuite diverses expériences dans le financement du cinéma. Il est gérant de "La chauve-souris", société productrice ou co-productrice de longs métrages tels que *Le doberman* de Jan Kounen, *Le Petit Poucet* et *La vie promise* (2002) d'Olivier Dahan.

Gilles Paquet-Brenner

Scénariste de *Paris 16*, réalisateur en 1998 d'un premier court-métrage, *13 minutes 13 dans la vie de Josh et Anna*, il a réalisé deux long métrages : *Le Marquis* (2000) et *Les jolies choses* (2001), adapté d'un roman de Virginie Despentes.

François-Marie Samuelson.

Né à Alexandrie (Egypte). Fondateur et directeur (de 1981 à 1988) du Bureau français du Livre à New York. Auteur de *Il était une fois Libé* (Le Seuil, 1989). Agent littéraire et artistique à Artmédia de 1988 à 1993, il a souvent été donné comme "l'empêcheur de tourner en rond" du petit monde littéraire français. Co-fondateur en 1993 et gérant de l'Agence Intertalent, il gère aujourd'hui les intérêts de quelques-uns des plus grands noms de la littérature et du cinéma français.

Abderrhamane Sissako

Né en 1961 à Kiffa, en Mauritanie, il passe la majeure partie de son enfance au Mali avant de partir étudier le cinéma à l'Institut du cinéma de Moscou. En 1989, il réalise *Le jeu*, son premier court-métrage. Réalisé dans le cadre de la collection "2000 vu par..." initié par Haut et Court et La Sept/Arte, *La vie sur terre* (1998) a été présenté à Cannes, à Toronto, à Sundance et à New York, et récompensé par de nombreux prix internationaux.

Jean-Marie Téo

Né à Famleng, au Cameroun. Il étudie la communication et les techniques audiovisuelles à Paris, travaille comme critique cinématographique puis comme monteur pour la télévision. Il tourne un premier documentaire en 1984 et réalise son premier long-métrage, *Bikutsi water blues*, quatre ans plus tard. Il a réalisé en 2002 *Le mariage d'Alex*.

Eliane de la Tour

A la fois anthropologue et cinéaste, elle a réalisé plusieurs court-métrages avant de réaliser *Bronx-Barbès*, son premier long métrage.

Moussa Touré

Né en 1958 au Sénégal, il débute comme électricien pour plusieurs films comme *Adèle H* de François Truffaut, *Coup de Torchon* de Bertrand Tavernier ou *Le camp de Thiaroye* de Ousmane Sembene. C'est en 1987 qu'il passe derrière la caméra pour un court-métrage intitulé *Baram*. Son premier long-métrage, *Toubab Bia* (1991), a remporté de nombreux prix.

Daniel Vigne

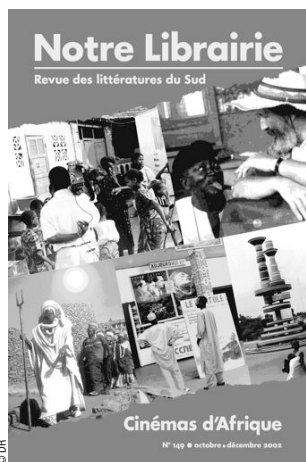
De 1967 à 1972, Daniel Vigne a été l'assistant de Claude Lelouch, Nadine Trintignant et Pierre Koralnik. Il signe un premier long-métrage en 1972, *Les Hommes*, qui se solde par un échec. Dix ans plus tard, *Le Retour de Martin Guerre* lui permet de triompher aux Césars, aux Oscars et auprès du public. Depuis, il alterne cinéma et télévision.

Notre Librairie Cinéma d'Afrique

Le partenariat qui s'est instauré entre l'Association pour la Diffusion de la Pensée Française (APDF) et le festival en février 2002 a abouti à des actions dont l'utilité a été unanimement reconnue. Cette année, la Revue des Littératures du Sud "Notre Librairie" lance son tout dernier numéro, "Cinéma d'Afrique", à l'occasion du festival. Celui-ci sera présenté dans le cadre des rencontres autour de la littérature et du cinéma en Afrique.

De même, deux titres de guides ("Guide du libraire" et "Guide pratique du bibliothécaire") sont présentés lors des actions décentralisées à Moti.

Sur Internet : www.adpf.asso.fr.



"Cœurs brisés en Afrique", un documentaire signé Dominique Torrès.

Cœurs brisés en Afrique

Le pari de l'amour, Destination tendresse, Cache-cache d'amour... Autant de titres à l'eau de rose et autant de livres à succès ! La collection "Adoras" – du verbe adorer – fait un malheur dans toute l'Afrique de l'Ouest : plus de 10 000 exemplaires vendus de chacun de ces vingt-neuf petits bonbons littéraires, qui mettent en scène des histoires édifiantes, entre de belles jeunes filles souvent pauvres et des hommes riches, mais séduits par les vraies valeurs. Succès énorme aussi sur les écrans puisque *Cache-cache d'amour* a été adapté pour la télévision (et projeté sur les écrans deux fois la même semaine !) tandis qu'un deuxième livre va suivre le même chemin.

En consacrant un film documentaire à ce véritable phénomène social, la réalisatrice Dominique Torrès a résolument tourné le dos aux clichés ethnologiques et misérabilistes sur l'Afrique et a choisi de "raconter une

autre Afrique : une Afrique jeune, citadine, férue d'Internet et qui navigue joyeusement entre traditions africaines et clichés occidentaux". Car si cette collection "Adoras", sorte de "Harlequin africain" peut prêter à sourire, elle est surtout incroyablement révélatrice des réelles préoccupations de la jeunesse africaine. Derrière les coups de foudre, les regards langoureux et les *happy end* obligatoires, on aborde ici des problèmes de société comme l'excision, la polygamie, le travail des femmes et les mariages arrangés.

Projection au Palais de la Culture, vendredi 7 février à 15.00.
Production France 2 (2002).

Pour petits et grands

Films d'animation, spectacles de marionnettes, mais aussi ateliers de contes et de lectures, rencontres dans les lycées, à l'Université et à l'ENS de Bamako : le festival s'ouvre aux lecteurs et spectateurs de tous les âges.

Festival jeunesse au CCF

Cette année, tous les enfants de Bamako, ont rendez-vous au Centre Culturel Français, qui devient véritablement le cœur du festival jeunesse. Au programme : les spectacles de marionnettes qui avaient connu un si grand succès l'an passé, un espace multimédia pour s'initier au plaisir de la lecture tout en s'amusant, des projections de court-métrages d'animation comme *L'Enfant terrible* de Kadiatou Konaté et *Le Cyclope de la mer* de Philippe Julien (voir page sui-

vante), et une grande exposition tout en couleurs proposée par l'ADPF et regroupant les meilleurs illustrateurs africains pour la jeunesse, sélectionnés à l'occasion de la Foire du livre de jeunesse de Bologne en 1999. Sans oublier bien sûr la rencontre "Contes, lectures et autres histoires" à ne pas manquer le samedi 8 février dans la matinée, en compagnie des quatre grands "raconteurs d'histoire" que sont Azouz Begag, Ousmane Diarra, Lucien Gourong et Yvon Le Men.

Contes et lectures

La richesse de la littérature orale en Afrique n'est plus à démontrer. D'où l'importance que le festival accorde aux ateliers de conte et de lecture à voix haute. Cette année encore, Lucien Gourong anime (du 27 janvier au 1^{er} février) un stage, des animations et des séances de contes – avec Ousmane Diarra pour la partie en langue bambara. Durant la même semaine, le "lecteur public" Marc Roger anime les ateliers de lecture.

Les écrivains dans les lycées

Si les rencontres entre auteurs, élèves et étudiants connaissent un tel succès, depuis deux ans, c'est parce qu'elles répondent à une double attente : celle des élèves et étudiants n'ayant jamais l'occasion de dialoguer avec les auteurs dont ils étudient les ouvrages, et celle des auteurs curieux d'entendre l'écho de leurs voix en des lieux inédits. Au total cette année, ce sont une dizaine de lycées qui accueillent les invités du festival. Sans compter les débats et rencontres organisés à l'Université et à l'ENS de Bamako.



Spectacle de marionnettes au Centre Culturel Français en 2002.

© AURELIA JAMAKEJANI

Le Cyclope de la mer

Un magnifique film d'animation, signé Philippe Julien. Afin de rompre sa solitude, le "cyclope de la mer", gardien de phare de haute mer, s'invente une colonie de marionnettes en bois flotté auxquelles il donne mouvement et voix, jusqu'au jour où il recueille un poisson rouge sur la plate-forme du phare. Avec ce premier court-métrage en volume animé,

réalisé en 1998, Philippe Julien a été récompensé de très nombreuses fois en France et à l'étranger. Déjà auteur de deux court-métrages contre le racisme, il travaille à la réalisation de *Ruzz et Ben*, un film d'animation de vingt-six minutes, en volume, dans la continuité du *Cyclope de la mer*. Projection au Centre Culturel Français. Coproduction JPL Films / ARTE (1998).



REMERCIEMENTS

AMBASSADE DE FRANCE AU MALI

Nicolas Normand, Bertrand Commelin, Nicole Seurat, Grégory Scalabre

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Dominique de Villepin, Pierre-André Wiltzer, Bruno Delaye, Yves Mabin, Jean-Michel Guillon, Richard Boidin, Christian Boudier, Yves Bourguignon, Olivier Boucher, Gilles Pommeret

MINISTÈRE DE LA CULTURE

ET DE LA COMMUNICATION

Jean-Jacques Aillagon, Dominique Vinciguerra, Eric Gross, Hélène Duchêne, Michel Marian, Florabelle Rouyer, André Ladousse, Benoît Paumier

CONSEIL GÉNÉRAL D'ILLE-ET-VILAINE

Marie-Joseph Bissonnier, Francois Danchaud, Francis Tapon, Alain-Francois Lesacher, Laurence Roulin, Yves Mens

CONSUL GÉNÉRAL DU MALI EN FRANCE

Makan Sissoko

ADPF

François Neuville, Dominique Mondoloni, Nathalie Philippe

RFI

Jean-Paul Cluzel, Christine Berbudeau, Antoine Yvernault, Olivia Brillaud

AFLAM

Fatogoma Diakite, Aline Presumey

JSS

Ibrahim Aya

INITIATIVE FILM

Isabelle Fauvel, David Boileau

EDITEURS

Vents d'Ailleurs, Actes Sud, Le Serpent à Plumes, les Editions de l'Aube, Stock, Gallimard Série Noire, Gallimard Continents Noirs, Karthala, La Fondation Dapper, Editions Blanc Silex, Thierry Magnier, Denoël, Flammarion, Hatier Mondes Noirs

PROGRAMMATION CINÉMA

ET FILMS DOCUMENTAIRES

Jean-Pierre le Moulard, Ghislaine Jassey, Dominique Torrès

EDITION

Erwan Le Moigne, Isabelle Vaillant, Tendance Floue, Média Graphic (Rennes), Graphique Industrie (Bamako)

CMB VOYAGES

Marie-José Hays